



Le Mauricien de l'année

Kendall Tang, L'éco-entrepreneur

Il a osé. Investir Rs 650 millions pour alimenter une bonne partie de son usine de La Tour Koenig en énergie solaire et éolienne est le pari écologique et économique que Kendall Tang s'est lancé. Un défi surprenant pour un homme au parcours remarquable et à l'humilité exemplaire. Portrait.

■ Raj JUGERNAUTH et Alain BARBÉ

Kendall Tang : un quasi inconnu pour le grand public. Mais aussi pour une bonne partie de son entourage. Cet homme, un innovateur né qui voue un profond amour pour son pays, affectionne aussi le profil bas. Ainsi, à l'usine RT Knits, il est difficile au visiteur de distinguer Kendall Tang de ses employés.

Il se perd, on dirait même qu'il se cache, dans la foule des travailleurs. Seuls ses rires sonores signalent de temps en temps sa présence. « Non, non, non... Ne parlez pas de moi, parlez de mon entreprise si vous voulez. Ce que je fais est un travail d'équipe. » Kendall ne veut pas qu'on parle de lui. Il ne veut pas qu'on le photographie.

Mais comment ne pas parler de cet homme qui dévoile une personnalité et un mauricianisme exceptionnels à ceux qui prennent le temps de l'écouter, d'écouter sa perception, ses convictions et sa vision de l'avenir. Ceux-là découvrent vite en Kendall Tang une foi inébranlable dans une île Maurice verte, compétitive et prospère.

Cet ingénieur de formation

française est responsable de la production, de la recherche et du développement au sein des usines RT Knits. Il a investi cette année Rs 650 millions pour alimenter une bonne partie de son usine de La Tour Koenig en énergie solaire et éolienne.

Ouvrant souvent aux côtés de son épouse Chinoise, Kendall Tang est de ceux qui ont connu d'autres lieux, goûté à d'autres modes de vie

et au confort qu'offre l'Europe à ceux qui en ont les moyens. Mais il a fini par délaisser tout cela pour choisir le pays où il est né.

« Vous avez vécu et travaillé en France, en Chine et à Maurice. Lequel de ces trois pays choisirez-vous à la fin ? », lui demandait-on. Un long silence. Puis Kendall répond : « C'est ici que je vis... ha, ha ha. » Kendall laisse éclater son rire sonore, puis il ajoute : « La réponse est

clair non ? »

Il a choisi Maurice après un parcours exceptionnel et bien surprenant. Kendall Tang a en effet fermé une usine de textile qu'il avait montée en Chine et une autre que ses parents possédaient en France pour consacrer ses jours et ses nuits à l'usine Tang Knitwear, devenue RT Knits après sa fusion avec Richfield Textile en 2005. « Alors que tout le monde délocalisait vers la Chine, j'ai fait le contraire. J'ai



« Je crois qu'à Maurice, il nous faut savoir nous adapter, il nous faut produire autrement. »

fermé mon usine en Chine et consolidé celle de Maurice », avoue-t-il.

Et il a de nouveau surpris lourdement dans des équipements pour alimenter une bonne partie de son usine de La Tour Koenig en énergie solaire et éolienne. Un pari écologique, mais aussi économique que beaucoup d'industriels hésitent toujours à prendre.

RT Knits, un modèle pour le pays et ses industriels ? « Nous n'avons pas cette prétention. Toute une équipe avait entamé une réflexion sur les nouvelles technologies que nous pouvions adopter et nous avons mis en pratique ces idées. Nous sommes heureux d'avoir fait un petit pas vers l'île Maurice durable », explique cet ingénieur de 37 ans qui est le Managing Director de RT Knits.

Il finira par avouer que l'idée de passer à l'énergie solaire et éolienne pour alimenter son usine vient en fait de lui.

Pourquoi les autres usines de textile n'y ont pas pensé ? « Je ne sais pas. Peut-être que nous sommes inconscients », suggère Kendall Tang. Après réflexion, il ajoute : « Ce n'est pas seulement pour l'avenir de l'usine et pour l'environnement qu'on a investi plus d'un demi-milliard dans l'énergie renouve-

lable. On l'a fait parce qu'on croit fermement dans une île Maurice durable. »

Inconscient, Kendall ne l'est certainement pas. Et ce n'est

pas hier qu'il a initié le vent de changement dans le secteur du textile. Car, cet homme n'a pas seulement placé sa foi dans une île Maurice durable, mais

également dans l'avenir de la zone franche mauricienne.

« Vous savez, il y a toujours des usines en France. Elles continuent à prospérer en produisant autrement. Je crois qu'à Maurice il nous faut produire autrement, différemment. »

Et il n'est pas homme à lésiner sur les moyens. « L'investissement de Rs 1 milliard que nous allons faire dans les deux années à venir traduit notre foi dans l'avenir du secteur textile mauricien. Nous avons, au sein des deux entreprises de RT Knits toujours progressé, notamment en volume de production et en termes d'innovation », raconte-t-il.

« Si nous n'avons pas vraiment été affectés par la tempête qui a secoué le secteur il y a trois à quatre ans de cela, cela est dû à notre vision pour un développement à long terme de l'entreprise, au travail dur, à la discipline et à l'augmentation de l'efficacité à travers la recherche et l'innovation. »

Et les clients européens, américains et sud-africains de RT Knits ont su reconnaître le facteur innovation de cette usine. D'ailleurs, Kendall Tang ne cache pas le fait que les clients de RT Knits reconnaissent cette entreprise comme étant « très novatrice » au niveau des matières textiles et de la création de modèles.

A son avis, ils sont « agréablement surpris » par la gamme de ses produits et par ce qui se fait dans le textile à Maurice, et

surtout par la technologie textile de RT Knits.

En fait, Kendall a toujours pensé autrement et produit autrement, et traité son personnel autrement. Le commerce équitable n'est pas un vain mot pour lui. Pas surprenant que RT Knits soit l'une des premières unités de confection textile de l'hémisphère Sud à obtenir l'accréditation de commerce équitable par une société européenne de réputation mondiale.

Les critères pour cette accréditation sont basés sur l'environnement au travail, les conditions de travail et le confort des employés, entre autres. RT Knits a aussi obtenu la certification de la société américaine WRAP pour sa responsabilité sociale exemplaire.

Kendall Tang a également placé sa confiance dans les jeunes du pays. Il n'est pas rare qu'il rencontre les étudiants de l'université de Maurice pour leur proposer des carrières au sein de son entreprise. « Les jeunes que nous allons bientôt recruter seront les leaders de demain au sein de RT Knits dans différents domaines », assure-t-il.

Des leaders qui seront imbus de production écologique. Reste à savoir si les usines de textile lui emboîteront le pas. Très probablement, car la Mauritius Export Association cherche d'ores et déjà à l'avoir comme prochain président.



« Ce n'est pas seulement pour l'avenir de l'usine et pour l'environnement qu'on a investi dans l'énergie renouvelable. C'est aussi parce qu'on croit dans une île Maurice durable. »

